

IL NOUS FAUDRAIT UN BON MYTHE

Jadis, certains adultes – pas futés – disaient à propos des jeunes : « Il leur faudrait une bonne guerre ! » Je dirais aujourd'hui – en espérant ne pas faire preuve à mon tour de bêtise : « Il nous faudrait un bon mythe ! »



Des mythes, nous en avons. Nous croyons, par exemple, à celui constitué par la conjonction créativité-puissance-progrès-maîtrise. Chacun se veut puissant et créateur – de concepts, de vêtements, d'événements, de modes, d'entreprises... Et d'enfants : dans nos pays, une condition à peu près nécessaire et suffisante pour qu'un couple ait un enfant est qu'il le décide. Si besoin, il se fera aider par des techniques élaborées. L'idée que la venue d'un enfant exprime la volonté de Dieu ne peut plus être un mythe largement admis.

Pourtant, notre désir de croire en la toute puissance humaine est en butte à des démentis permanents. Nombre d'affaires se fracassent sur des obstacles imprévus.

Un mythe mieux adapté devrait être à la fois prométhéen, pour entrer en résonance avec l'extraordinaire maîtrise technique atteinte par notre société, et fataliste, pour rendre compte du fait que l'avenir se joue souvent des projets humains. Deux exigences difficiles à concilier !

Quant à la possibilité d'une société sans mythe, elle est elle-même un mythe auquel j'ai renoncé. Le sociologue et philo-

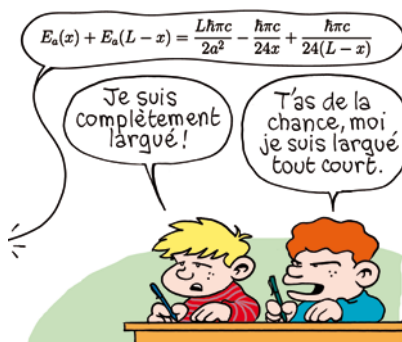
sophe Raphaël Liogier me semble dans le vrai lorsqu'il écrit : « L'erreur désastreuse serait de croire que la raison peut se passer d'utopie et de transcendance. Priver les hommes de mythes, c'est rendre le monde suffisamment étouffant, sous un vide nihiliste, pour qu'éclatent les violences les plus irrationnelles » [Le Monde, 5 août 2016].

COMPLÈTEMENT EXCESSIF

Un matin, on me dit : « Pense à faire cela dans la journée. » Le soir, on me demande si je l'ai fait. Réponse : « Aïe ! J'ai complètement oublié. » Pourtant, dès qu'on m'en reparle, ce dont j'étais chargé me revient en mémoire. Tel n'est pas le cas lorsque je dis : « Si j'ai lu ce livre dans ma jeunesse ? Peut-être, j'ai oublié ». Là, l'oubli est plus profond. Ainsi, « avoir complètement oublié » peut désigner un oubli provisoire, « avoir oublié » un oubli définitif.

Accuser quelqu'un d'être « complètement fou » ne signifie pas qu'il faut l'interner, mais que son comportement caractériel est pénible. Par contre, celui qui est déclaré fou, lui, peut faire partie des gens promis à l'hôpital psychiatrique.

« Ce que tu as dit est complètement vrai » n'est pas synonyme de « Ce que tu as dit est vrai ». Il est des situations où la seconde phrase est justifiée, mais la première fait douter de la rigueur de celui qui la prononce. En disant « complètement », il exprime la volonté d'adhérer à 100 % – sinon plus ! Il y a, dans son enthousiasme appuyé, un excès qui réduit la portée de son approbation plutôt qu'il ne la renforce.



Insérer « complètement » dans une phrase en augmente le volume mais, souvent, diminue sa densité au point de lui faire perdre du poids.

LANGAGE NON COMMUTATIF

Divers effets de la non-commutativité des mots en français.

Art. Si je dis : « Tel tableau est au Prado, à Madrid », je suppose mon interlocuteur inculte, et me hâte de lui spécifier où se trouve le musée du Prado. Si je dis : « Tel tableau est à Madrid, au Prado », je le suppose au contraire assez familier avec les musées de Madrid pour que la précision lui parle.



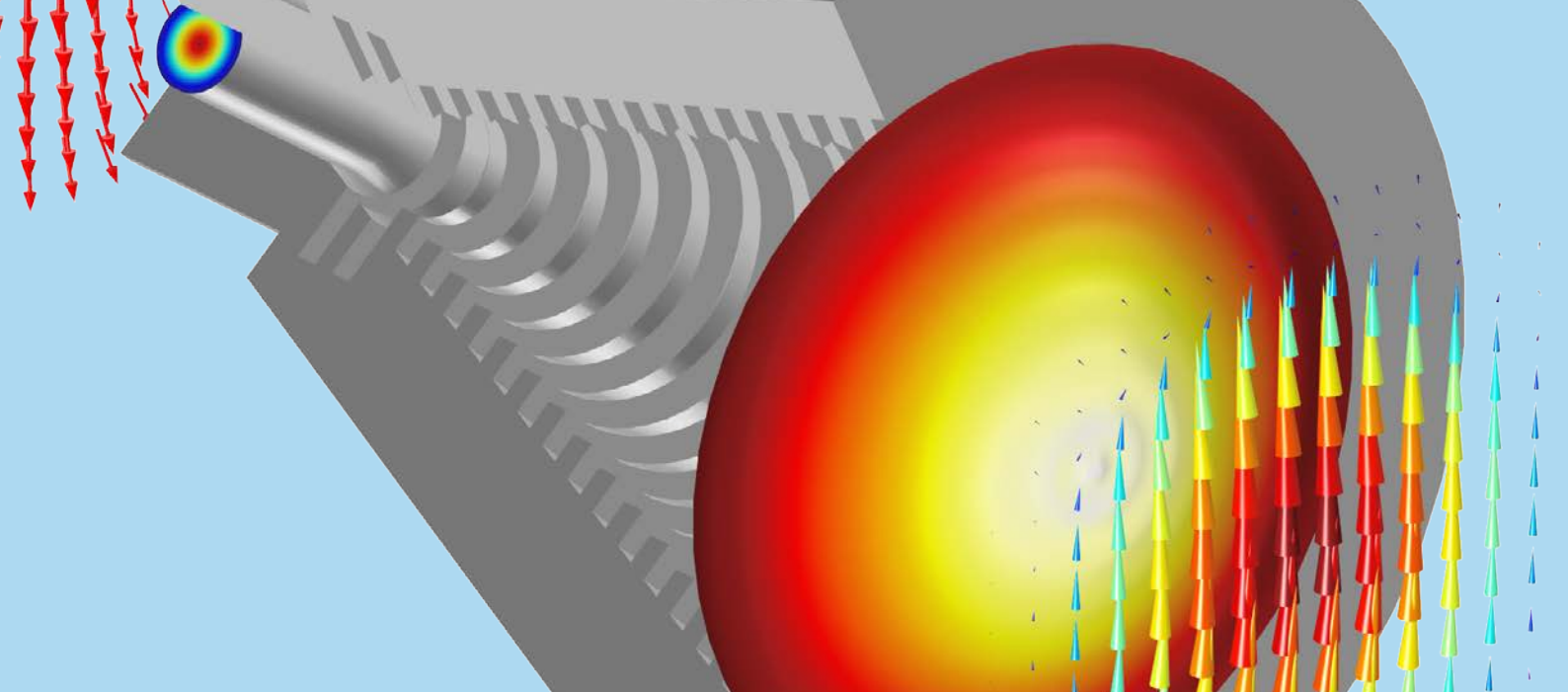
Psychologie. « Bon à quoi ? » s'interroge l'adolescent tourmenté quant à ses aptitudes. « À quoi bon ? » répond-il, désespéré par la marche du monde.

Garantie des libertés. En république, on a le droit de dire (à peu près !) n'importe quoi, mais on n'épuise jamais un sujet. On peut tout dire, on ne peut pas dire tout.

En mathématiques, « A est B » équivaut à « B est A ». Exemple : « Le triangle est rectangle » équivaut à « Le rectangle est triangle ».

Vie sociale. « Je n'étais pas loin de m'ennuyer » ou « j'étais loin de ne pas m'ennuyer » ? Nuance !

Selon la logique formelle, une affirmation qu'aucun contre-exemple ne permet de réfuter est vraie. L'affirmation « les éléphants gris sont roses » est fausse, mais « les éléphants roses sont gris » est vraie, puisque, pour la réfuter, il faudrait trouver un éléphant rose. ■



LA MULTIPHYSIQUE POUR TOUS

L'évolution des outils de simulation numérique vient de franchir un cap majeur.

Des applis spécialisées sont désormais développées par les spécialistes en simulation avec l'application Builder de COMSOL Multiphysics®.

Une installation locale de COMSOL Server™, permet de diffuser les applis dans votre organisme et dans le monde entier.

Faites bénéficier à plein votre organisme de la puissance de l'outil numérique.

comsol.fr/application-builder

